

JONAS PROPHÈTE MALGRE LUI

Je vous invite à découvrir ou à redécouvrir les aventures de Jonas.

Le livre de Jonas est digne des grands romans d'aventure, tant est que, dans ce petit livre de 4 chapitres, il n'y a que rebondissements sur rebondissements. A se demander pourquoi Spielberg n'en a pas encore fait un film...

Dans ce livre tous nos schémas de pensée sont bousculés, voyez donc

- Un prophète qui refuse de croire
- Des païens qui prient et élèvent un autel à Dieu
- Une ville sanguinaire qui se repente
- Un arbre qui pousse en une nuit et meurt la nuit suivante
- Et, cerise sur le gâteau, un homme avalé par un poisson et rejeté sur le rivage quelques jours plus tard.

Avouez qu'il y a de quoi y perdre son latin !!

Mais, c'est aussi l'histoire d'un Dieu inattendu, mais pourtant prévisible, d'un Dieu rebelle à nos logiques et à nos rébellions. C'est aussi l'histoire d'un Dieu plein d'humour face au sérieux de nos convictions et aussi de nos...exclusions, un grand pédagogue plein de patience et d'amour.

Tout d'abord qui est Jonas ?

On parle de lui dans le livre des rois, il est prophète de Dieu à Goth-Hephar en Galilée. Il vit sous le règne de Jéroboam, roi d'Israël de 793 à 753 av J.C.

Sous le règne de Jéroboam, Israël avait réussi à établir ses frontières historiques les plus grandes. Jonas avait grandement contribué, par son action, dans ce défi politique, en tant que prophète, mais aussi d'homme d'état.

Notre récit commence par une injonction de Dieu

Jonas 1 verset 2 :

« Lève-toi, va à Ninive La Grande, et crie contre elle ! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi. »

Comment ! Aller à Ninive, capitale de la méchanceté, empire commercial et militaire sans aucune pitié pour les peuples soumis, capitale de l'Assyrie arrogante et dominatrice.

On connaît les exactions de ce peuple conquérant, peuple sanguinaire, qui avilit les habitants des nations conquises, les oblige aux travaux forcés, qui saccage les terres cultivables en y versant du sel pour les transformer en désert, qui déporte à tour de bras, viole, torture...

Comment se peut-il que Dieu m'envoie là-bas ? Comment se peut-il que Dieu tende la main à Ninive ?

Nous lisons dans Esaïe 55 V 7-8

« Que le méchant abandonne sa route, et l'homme de rien ses pensées, qu'il retourne à l'Eternel qui aura compassion de lui. Dieu pardonne abondamment. Car mes pesées ne sont pas vos pensées et vos routes ne sont pas mes routes.»

Et encore dans Ezéchiel 33 v 11

« Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive ! »

Cet appel que Dieu lance aux ninivites est aussi un appel pour le peuple des croyants, pour Jonas, pour nous. Savoir revenir sur le chemin de Dieu, savoir dire pardon à ceux à qui on a fait du mal, saisir la main tendue de Dieu, qui ne peut être vue que si on ne lui tourne pas le dos.

Le retour vers Dieu, que Dieu veut pour les ninivites, est aussi vrai pour Jonas, lui qui connaît la volonté de Dieu, mais cette volonté ne lui plaît pas. Jonas est heurté par l'attention de Dieu pour Ninive. Ne pouvant contester l'ordre de Dieu, Jonas fuit loin de Dieu. Est-ce bien malin ! Peut-on fuir Dieu ?

Il descend à Jaffa , achète un aller pour Tarsis.

Il est difficile de situer Tarsis. Les historiens pensent que cette ville se situe non loin du détroit de Gibraltar. La seule chose dont on est sûre, c'est qu'il part le plus loin possible, à l'opposé de Ninive. Il s'octroie une petite croisière, une parenthèse dans ce difficile ministère. Il fait un break.

Dieu respecte son choix, il le laisse partir.

Dieu connaît nos rébellions, nos doutes, nos craintes, nos incompréhensions, mais il compose avec tout cela avec patience, tact et finesse.

Voilà donc Jonas sur le bateau.

Il descend dans la cale et dort du sommeil du juste !!

Et là, une grande tempête arrive. Les marins pourtant aguerris à ce genre d'évènement ont eu peur, très peur. La tempête semble être plus forte que celles déjà vécues, tant est qu'ils font appel à leurs Dieux respectifs. Ils sentent que cette tempête n'est pas ordinaire et que, malgré leur connaissance des mers, ils n'y feront pas face. Seuls les Dieux peuvent apaiser les eaux tumultueuses. Aucune de leurs prières n'est efficace.

Pendant ce temps, Jonas dort toujours profondément. Il sait parfaitement qu'il a désobéi à Dieu, qu'en ce faisant il a péché contre Dieu, et qu'il l'a fait délibérément. Il dort, et cela implique l'absence totale de culpabilité. Il est engoncé dans ses certitudes... Dieu perd son temps à tendre la main vers ces ninivites. C'est sûr, il a eu raison de partir.

Désespérés, les marins se tournent vers Jonas, le réveillent : « Prie ton Dieu , peut-être qu'il agira ». Puis, déboussolés, ils tirent au sort pour savoir lequel porte la poisse ! Et le sort tombe sur Jonas. Le tirage au sort était pratique courante dans le proche orient ancien. Dans **Nbres 26 v 55**, nous voyons que la terre promise sera répartie aux 12 tribus par tirage au sort.

Lecture Jonas 1 v 8 à 16

Il a fallu l'intervention des païens pour que Jonas prenne conscience de son erreur, de l'impact de sa désobéissance, de son in considération de Dieu. Il est touchant et même déconcertant de voir comment ces hommes ont compris que le Dieu de Jonas est Dieu, le grand Dieu. Pour eux, Dieu est la

divinité suprême, d'où l holocauste, car dans les religions du proche orient ancien, le Dieu suprême est celui qui est maître des mers.

A la lueur de ce récit, nous voyons quel impact ont notre conduite, notre témoignage auprès de ceux que nous côtoyons. Jonas, conscient de la gravité de sa conduite, ne désire plus que la mort. C'est à sa demande que les marins le jettent par-dessus bord. Dieu calme les flots, mais il est encore là pour Jonas.

Au chapitre 2 v1 nous lisons : « l'Eternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson 3 jours et 3 nuits.»

Est-ce vraisemblable ? Nos esprits cartésiens peuvent avoir du mal à accepter cette situation. Cependant, il est tout à fait possible qu'un grand cétacé puisse avaler un être humain, ceci dans l'absolu... A ma connaissance, il n'y a que Jeppetto, le créateur de Pinocchio qui a vécu à l'intérieur d'une baleine, et je doute de la véracité de cette histoire ! Toutefois, la baleine est un mammifère marin à sang chaud qui respire. Il faut qu'elle remonte régulièrement à la surface pour faire le plein d'oxygène. Elle peut donc fournir de l'oxygène à Jonas qui se trouverait, non dans l'estomac car il serait digéré, mais plutôt dans une cavité de la gueule du poisson. La chaleur du corps de la baleine lui éviterait l'hypothermie. Le vrai miracle est qu'une baleine passait par là, car la Méditerranée est une mer presque fermée et petite pour ces grands mammifères. Toutefois, il est bon de dépasser ces problèmes techniques.

Il est dit : « **Dieu fit venir un grand poisson** ». Et l'on voit que, même lorsque nous quittons Dieu, Dieu ne nous quitte pas. Même si nous lui tournons le dos, comme l'a fait Jonas, il continue à nous aimer. Il nous suit. Il sait exactement où nous sommes et où nous en sommes.

Il nous est dit que Jonas reste 3 jours et 3 nuits dans le poisson. 3 jours, 3 nuits, cela ne vous rappelle rien ? Et oui, le Fils de l'Homme passera 3 jours et 3 nuits au séjour des morts.

A la fois, Dieu répond au désir de mort de Jonas (le ventre de ce poisson est comme son tombeau), mais il confirme la mission de Jonas comme prophète, car Jonas, malgré lui, prophétise la mort de Jésus.

Jésus le cite dans **Matthieu 16 v4** : « **Une génération mauvaise et adultère recherche un signe, et il ne lui sera donné d'autre signe que celui de Jonas** ». En parlant du signe de Jonas, Jésus authentifie ce récit.

Cette descente au tombeau de Jonas va lui permettre de faire le point. Remarquez que depuis son refus d'obéir à Dieu, Jonas ne fait que descendre :

- il descend à Jaffa
- il descend dans la cale du bateau
- il descend dans un profond sommeil
- il descend au fond de la mer
- il descend dans le ventre d'un poisson.

Par son obstination, cramponné à ses certitudes, il n'a cessé de descendre et c'est dans ce tombeau qu'il réagit enfin, et renoue le dialogue avec Dieu.

Jonas chapitre 2

- « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel et il m'a secouru »
- « Du sein du séjour des morts, j'ai appelé au secours et tu as écouté ma voix »
- « Quand mon âme était abattue au-dedans de moi, je me suis souvenu de l'Eternel et ma prière est parvenue jusqu'à toi, jusque dans ton saint temple »

Il finira par un cri d'action de grâces :

« Le salut appartient à l'Eternel ».

Je vous invite à lire chez vous cette prière au chapitre 2 du livre de Jonas. Elle traduit bien les sentiments de notre humanité souffrante en quête d'espoir !

Chapitre 2 v 11

« L'Eternel parle au poisson qui vomit Jonas sur la terre ferme ».

Hou là là ! Cela nous dépasse encore, mais faisons fi de ce qui heurte notre logique. Dieu agit ! Et le poisson ramène Jonas à son lieu de départ. Et là, Dieu fait preuve d'humour. Jonas a payé un aller simple, Dieu lui a offert le retour.

Le geste de Dieu est un encouragement pour chacun de nous. Dieu se porte garant de nos retours si nous prenons conscience de nos égarements, de nos infidélités. Dieu ne nous perd jamais de vue. Il nous laisse faire nos expériences, nos retours sur nous-mêmes, et attend notre retour vers LUI pour une relation désirée de part et d'autre.

Jonas est revenu à son point de départ, fort de l'expérience qu'il vient de vivre. Dans le poisson, il a vécu la mort du vieil homme intérieur centré sur lui, sur sa vérité, sur sa religion, sur ses critères, et il a vécu la nouvelle naissance, celle qui passe par la rencontre avec Dieu, une rencontre qui décentre l'homme de lui-même et le fait se tourner vers Dieu.

Comment parler d'une nouvelle naissance aux autres si nous ne l'avons pas vécue ?

Comment dire aux autres « revenez à Dieu » si nous-mêmes ne revenons à lui. C'est ce que Jonas a réalisé en priant dans le ventre du poisson. Et c'est à cet homme neuf que Dieu va parler.

Jonas 3 v 1 à 4

Et, comme toujours dans la bible, rien n'est anodin, pourquoi 40 jours ? Le chiffre 40 est souvent employé dans l'Ancien Testament avec une valeur symbolique. En voici quelques exemples :

Lorsque Dieu va donner les tables de pierre, la loi et les ordonnances :

« Moïse entra au milieu de la nuée et il monta sur la montagne. Moïse demeura sur la montagne 40 jours et 40 nuits ». Exode 24 v 18

Lorsque Dieu envoie un homme de chaque tribu pour explorer le pays de Canaan et qu'à leur retour, le peuple se rebelle :

« De même que vous avez mis 40 jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités 40 ans, une année pour chaque jour et vous saurez ce qu'est d'être dans ma présence ». Nombres 14 v 24

Lorsqu'Elie fuit Jézabel :

« L'ange de l'Eternel vint une seconde fois, le toucha et dit lève-toi et mange car le chemin est trop long pour toi. Il se leva, mangea et but et, avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha 40 jours et 40 nuits jusqu'à la montagne de Dieu à Horeb ». Rois 19 v 7 à 8

Le chiffre 40 dans la bible est le temps de la mise à l'épreuve. Dieu donne ce temps de 40 jours aux ninivites. Ils ont le temps de réfléchir. Est-ce la crainte de finir comme Sodome et Gomorrhe qui fait que le peuple se décide si rapidement ? Ils savent ce dont Dieu est capable. Les ninivites crurent, ils publient un jeûne, se repentent du plus grand au plus petit. Même le roi se repente et ordonne que tous crient à Dieu et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables (verset 8).

C'est magnifique, n'est-ce pas ! Imaginez la ville d'Anzin toute entière se repentant. Ne serions-nous pas dans une joie indicible ? Je vous imagine chantant, louant Dieu avec Ferveur ! Quelle joie ce serait, n'est-ce pas ?

Jonas chapitre 4 v 1 à 3

Jonas est décidément déconcertant. Plutôt que de se réjouir, il se met en colère contre l'Eternel. Et là, il redit le pourquoi de sa fuite à Tarsis, le refus de sa mission. Connaissant Dieu, il savait très bien que les ninivites allaient être pardonnés. Mais, n'a-t-il pas, lui aussi, été l'objet de compassion de Dieu ? Là encore, il retombe dans ses ornières intérieures. Dans Deutéronome 18 v 21 à 22 nous lisons :

« Comment connaîtrons-nous la parole que l'Eternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Eternel n'aura pas dite ».

Cela veut dire que si la parole du prophète ne s'accomplit pas, elle ne vient pas de Dieu. Jonas, fort de ce savoir, pense qu'il s'est fait avoir. Non seulement il n'est pas dans son pays, et en plus il proclame une parole qui ne se réalise pas. En tant que prophète, il perd tout crédit ! Il quitte la ville, se fait un abri avec quelques planches, s'assied et boude.

Oui, Jonas boude. Il est colère. Il est de nouveau centré sur lui-même. Il s'imagine avoir perdu la face en tant que prophète. Son intérêt personnel prime sur tout. Son orgueil a pris le pas sur sa pensée, sur son cœur. Tout est obscurci. Il ne voit plus que « que va-t-on penser de moi ? ».

De même que Jonas, nos positions égocentriques ne nous empêchent-elles pas de nous réjouir de la joie des autres ? Combien de fois sommes-nous en colère, agacés contre les événements, en nous demandant ce que Dieu peut bien faire dans nos galères ? Ne sommes-nous pas irrités par les silences de Dieu ? Ne sommes-nous pas jaloux des bénédications de Dieu envers d'autres ?

Et Dieu dit (verset 4) « fais-tu bien de t'irriter ? » Jonas ne répond pas, il boude, il ne veut plus parler. Dieu fait de même. Il se tait, mais il agit.

Verset 6, c'est stupéfiant ! Renversant d'amour ! Dieu cherche à consoler Jonas, qui est irrité par orgueil et qui s'enferme dans son incompréhension du plan de Dieu. Il fait chaud, Jonas apprécie l'ombre du ricin. Quand rien ne va, on apprécie la moindre petite attention.

Tout allait pour le mieux. Jonas pouvait bouder tranquillement à l'ombre du ricin et continuer à tourner en rond sur son malheur, à nourrir son amertume. Dieu ne se lasse pas, il fait intervenir un ver qui dessèche le ricin. Et vlan, plus de ricin, plus d'ombrage. Dieu fait souffler un vent chaud. Là s'en est trop ! Jonas défaillle. « La mort est préférable à la vie » (verset 8).

Ne nous arrive-t-il pas de refuser les vraies motivations de nos choix. Alors on s'en prend à Dieu, aux autres. On s'aigrit, on se replie sur soi, on se barricade. On refuse le dialogue avec Dieu, et, ce faisant, on refuse de vivre !

Jonas est ko. Dieu n'en a cure, il renouvelle sa question : « [fais-tu bien de t'irriter à cause de ce ricin ?](#) » ([verset 9](#)). Quoique ko, Jonas a encore assez de hargne en lui pour répondre « [je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort](#) ». Il a vraiment un fichu caractère ce Jonas. Mais lisons la réponse de Dieu ([verset 10 à 12](#)). C'est Dieu qui a le dernier mot :

« [Tu as pitié de la plante qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait pousser, qui est née une nuit et qui a disparu l'autre nuit, et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive ?](#) ».

Il dit dans ces derniers versets toute sa miséricorde, tout [son amour pour tous les hommes, sans exceptions](#), et aussi pour les animaux, car si la ville avait été détruite, tous seraient morts, hommes et bêtes. Son amour fait triompher la grâce qui anéantit le châtiment de destruction.

Pour conclure

Dans ce livre de Jonas, nous avons vu un Dieu qui prend soin des humains, de tous les humains. Nous avons vu un Dieu qui veut constamment dialoguer avec nous, qui veut éveiller en nous une relation de confiance, de foi, d'espérance. Nous avons vu aussi que nous ne pouvons pas arrêter les plans de Dieu. Malgré toutes nos rébellions, nos égocentrismes, nos prétentions, nos connaissances, nous ne mettrons jamais en échec la souveraineté de Dieu qui s'exerce sur tout ce qui vit sur terre, hommes, animaux, éléments naturels.

Ce récit met en avant le salut par grâce, salut qui ne se mérite pas, qui est donné. Mais, voyez-vous, ce qui est bizarre à la fin de ce récit, c'est que nous n'avons pas la réponse de Jonas !! Ça donne l'impression de finir en queue de poisson ! C'est que, c'est à chacun de nous d'écrire la suite, avec nos coups de cœur, nos colères, nos doutes, notre irritabilité, quand tout nous semble contraire.

Ne jamais perdre de vue que nous avons un Dieu qui nous attend. Il nous donne un délai de 40 jours pour notre retour vers lui, et que ceux-ci peuvent se prolonger tant la patience et l'amour de Dieu à notre égard sont grands.

Enfin, Jonas préfigure la mission du Nouveau Testament, la proclamation de Dieu au monde entier, même à ceux qui s'y opposent. On peut dire que Jonas fut le premier missionnaire de la bible. C'est le premier qui sort de son pays pour annoncer la bonne nouvelle, le pardon de Dieu.

Tel Jonas, nous sommes les ambassadeurs de Dieu, et, comme Jonas, il nous envoie pour lancer un appel, il nous envoie crier à notre Ninive :

« [Soyez réconciliés avec Dieu](#) »

« [Le salut vient de l'Eternel](#) »

AMEN !